

Édito

Permettez, chers lecteurs, encore un peu d'histoire pour mieux comprendre le présent de notre chère province alsacienne. En **1648**, le Traité de Westphalie (Münster, en Allemagne) rattache l'Alsace et la Moselle à la France, mettant fin à 30 ans de guerres sanglantes en Europe. Mais rien n'arrête d'autres guerres et voici qu'en **1870** où Napoléon III et ses troupes attaquent les Prussiens, l'armée française est anéantie dès **1871**. Nationalité allemande ou française, nouveau dilemme pour les Alsaciens. Une loi favorisera l'adoption de la nationalité française, créant les « optants ».

Cette situation ressemble à celle de l'Ukraine envahie par la Russie cette année. Le processus de russification met ce peuple devant un choix difficile face à une dictature.

Cependant, vivons l'espoir. « Si vis pacem, para bellum » (auteur latin) : *Si tu veux la paix, prépare la guerre*. Nous Alsaciens nous voulons résolument la paix et nous ne sommes pas les seuls !

L'équipe de rédaction
 Robert Keller
 Nathalie Kieffer
 Marc Zinck

Nouvel endroit mystère

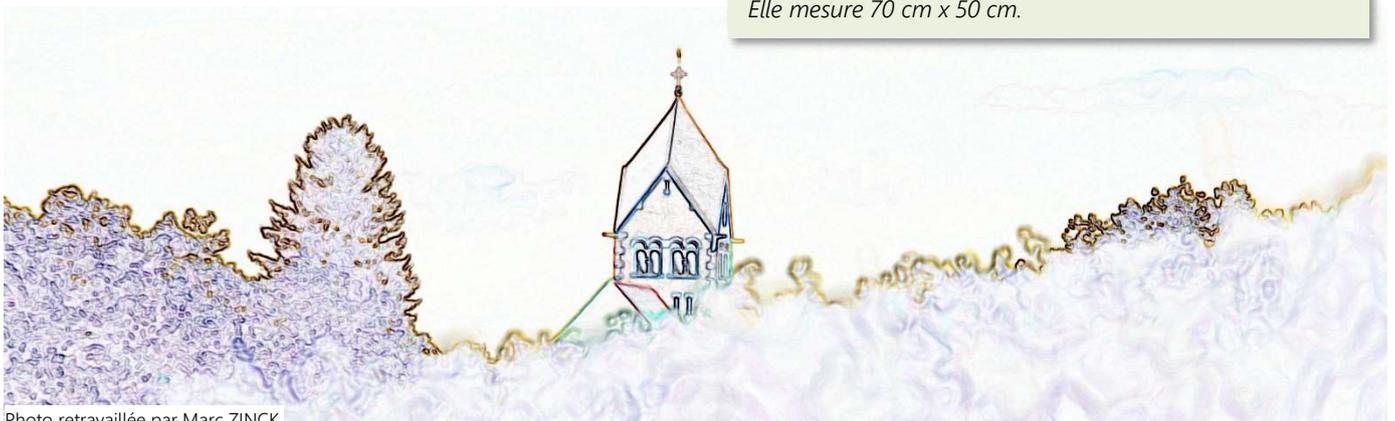
Nouvelle énigme :
À vous de trouver
où se situe cet
ornement !



Réponse de l'énigme précédente



Ce Christ en croix, vous le trouverez sur le parvis de l'église, au fond à droite de l'escalier, sous le préau de l'école. C'est un fragment d'un tombeau encastré dans le mur d'un bâtiment communal. Il provient de l'ancien cimetière qui se situait devant l'église. D'après l'inventaire patrimonial établi en **1977** par les historiennes Brigitte PARENT et Hélène FENNINGER, cette croix daterait du **XVIII^e** siècle. Elle mesure 70 cm x 50 cm.



Itterswiller

et ses Optants

Il y a 150 ans, presque jour pour jour, 122 Itterswillerois ont décidé de changer de nationalité ! Mais pour quelles raisons ont-ils pris une telle décision ? Par manque de travail ? À cause d'une guerre, d'une épidémie ? Et pourquoi autant d'habitants en même temps ? C'est une période méconnue de bon nombre d'Alsaciens que nous allons vous raconter ici, un pan de notre histoire alsacienne...

La guerre Franco-Prussienne

Après la guerre Franco-Prussienne qui a commencé le 19 juillet 1870 et qui s'est terminée le 29 janvier 1871, le Traité de paix, signé le 10 mai 1871 à Francfort-sur-le-Main, donne la victoire à l'Allemagne.

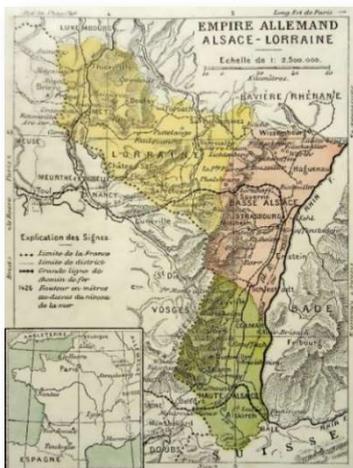


La charge des cuirassiers
d'Édouard Detaille (1848-1912)
Musée de la bataille du 6 août 1870 à Woerth

Changement de nationalité

Avec ce traité, l'Alsace et une partie de la Moselle ainsi qu'une infime partie de la Meurthe-et-Moselle sont « données » au nouvel Empire allemand. Parmi la session, il y a aussi les cantons de Schirmeck et de Saâles qui jusqu'alors faisaient partie du département des Vosges. Et un nouveau département français voit également le jour, celui du Territoire de Belfort. Ce petit bout de terre était rattaché au Haut-Rhin avant l'arrivée des Prussiens.

Au total, ce sont 1 694 communes qui deviennent allemandes.



Outre ce « don », la France doit également verser une somme colossale à l'Empire allemand : six milliards de francs, négociés à la baisse d'un milliard par le Président Adolphe Thiers. Celui-ci confiera plus tard qu'il est toujours possible de récupérer des provinces perdues, mais que les milliards envolés le sont à tout jamais !

En mai 1871, la vie des Alsaciens et une partie des Lorrains a donc basculé. Nos aïeux, qui étaient Français depuis Louis XIV, sont devenus Allemands du jour au lendemain. Maintenant, leurs maisons se situent dans une nouvelle région appelée le *Reichsland Elsaß-Lothringen*. Et contrairement aux autres « Länder », la région n'a pas d'autonomie interne, mais est administrée directement par la Chancellerie d'État de Berlin. Ils ont un nouveau chef d'État, un Kaiser. Il s'appelle Wilhelm 1^{er}, en français l'empereur Guillaume 1^{er}. Et surtout, les Alsaciens-Lorrains doivent apprendre à parler et à écrire une nouvelle langue : l'allemand, le *Hochdeutsch* avec son écriture cursive appelée *Kurrentschrift*.

Choisir sa nationalité

Cependant, tout n'est pas perdu, puisque grâce à la lutte acharnée des députés alsaciens et lorrains, nos aïeux ont la possibilité d'opter pour la nationalité française. En effet, l'article 2 du Traité de Francfort stipule que :

« Les sujets français, originaires des territoires cédés, domiciliés actuellement sur ce territoire, qui entendront conserver la nationalité française, jouiront, jusqu'au 1^{er} octobre 1872, et moyennant une déclaration préalable faite à l'autorité compétente, de la faculté de transporter leur domicile en France et de s'y fixer [...]. Ils seront libres de conserver leurs immeubles situés sur le territoire réuni à l'Allemagne. Aucun habitant des territoires cédés ne pourra être poursuivi, inquiété ou recherché [...]. »

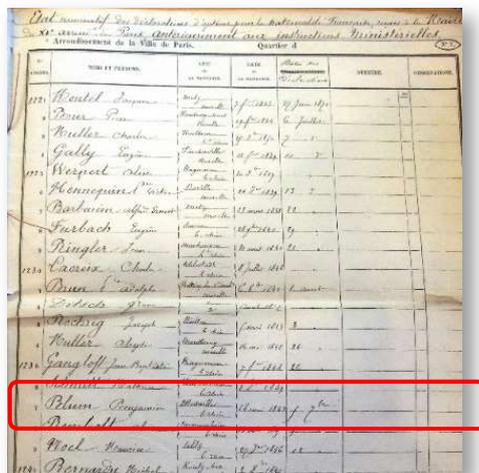
Mais qui sont les personnes qui ont opté ? Ne pensez pas que le choix était simple, et ce n'était pas un « pour ou contre » la France. Opter pour la France c'était un déchirement familial, laisser père, mère, famille, amis... Recomencer une nouvelle vie dans une nouvelle région. Certains Optants, noms qu'on leur a donnés, ont signé la déclaration pour montrer leur attachement à la France, mais n'ont jamais déménagé. D'autres sont effectivement partis, mais devant les difficultés à s'installer, devant le barrage de la langue (la plupart des personnes ne parlaient qu'alsacien), et à cause du mal du pays, de nombreuses personnes sont revenues dans leur *Heimat*. En revanche, pour ceux et celles, natifs d'Alsace ou de Lorraine, et qui résidaient depuis de nombreuses années en France ou à l'étranger, comme en Algérie, le choix était plus simple, ils avaient déjà construit leur nouvelle vie ; opter pour la France était une évidence.

À noter qu'il y eut également des Optants pour la nationalité allemande, malgré un effectif faible comparé aux pro-français. Ce sont essentiellement des prisonniers ou des bagnards qui ont fait cette démarche, sans doute pour abrégier leur peine...

**Les quatre catégories d'Optants :
Points communs :
être nés dans les territoires annexés**

1. Les Alsaciens-Lorrains résidant en France non annexée, leurs enfants mineurs nés hors des territoires annexés doivent opter avec leurs parents ;
2. Les Alsaciens-Lorrains résidant dans les colonies (notamment en Algérie) ou dans un pays étranger, même remarque concernant les enfants mineurs du cas précédent ;
3. Les Alsaciens-Lorrains, militaires ou marins exerçant sous le drapeau français, mais également les prisonniers, y compris les bagnards ;
4. Les Alsaciens-Lorrains résidant dans les territoires annexés et souhaitant quitter ces territoires pour aller s'installer en France ou l'étranger.

État nominatif des déclarations d'option pour la nationalité française à Paris.
Y figure Benjamin BLUM d'Itterswiller (voir annexe page 5 1^{ère} catégorie)



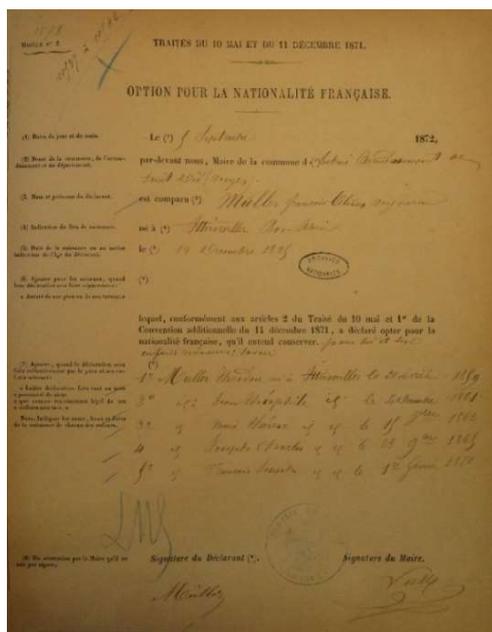
Optants célèbres

Parmi les Optants célèbres, on trouve le capitaine Alfred Dreyfus (1859-1935) né à Mulhouse, il faisait partie de la première catégorie. Le poète Paul Verlaine (1844-1896) né à Metz, et l'illustrateur Gustave Doré (1832-1883) né à Strasbourg. Les co-fondateurs des Galeries Lafayette, Théophile Bader (1864-1942) né à Dambach-la-Ville et son cousin Alphonse Kahn (1864-1927) natif de Kolbsheim. Les frères Wertheimer fondateurs des marques de cosmétiques et de la mode : Bourgeois et Chanel.

Les formalités pour devenir Optant

Après ce choix cornélien, l'Optant et sa famille avaient jusqu'au **lundi 30 septembre 1872 minuit** pour se déclarer aux autorités. Pour ce faire, l'Optant se rendait à la mairie de son nouveau domicile ou à la préfecture. La plupart des Alsaciens du Centre Alsace ont opté à Lubine, village qui se situe juste derrière la nouvelle frontière, après Urbeis et Fouchy. Et la majorité des déclarations ont été signées en septembre 1872.

Un document comme ci-dessous était établi. Puis toutes les fiches étaient publiées dans le Bulletin des lois.



Document d'Option pour la nationalité française de François Aloyse MULLER d'Itterswiller et ses cinq enfants signé à Saint-Dié-des-Vosges le 5 septembre 1872 (voir annexe page 6 - 4^e catégorie)

Liste Bulletin des lois Famille DORNBERGER d'Itterswiller optant à Lubine le 05/09/1872 (voir annexe page 6 - 4^e catégorie)

Les options en nombre	
Nombre total de personnes ayant fait une déclaration	539 655
Nombre d'Alsaciens-Lorrains domiciliés en France ou à l'étranger ayant fait une déclaration (1 ^{ère} , 2 ^e et 3 ^e catégories)	378 777
Nombre d'Alsaciens-Lorrains résidant dans les territoires annexés ayant fait une déclaration (4 ^e catégorie) dont 49 926 qui sont effectivement partis et 110 952 qui sont restés dans les territoires annexés	160 878

À Itterswiller, on recense **122 personnes** natives ou domiciliées au village qui ont fait une déclaration d'obtention pour la nationalité française. Elles sont réparties ainsi : **59** dans la 1^{ère} catégorie, **3** dans la seconde, **1** dans la 3^e et **54** dans la 4^e dont seulement **12** qui ont réellement quitté la région, et enfin **5** dont nous ne connaissons pas leurs destinées. Ce chiffre est très important sachant qu'en **1871**, le recensement de la population d'Itterswiller était de 467 habitants.

Si vous désirez en savoir plus sur ces 122 personnes, en annexe de ce numéro, vous pourrez découvrir, optant par optant, la vie de ces personnes.

Mais avant cela, posons-nous cette question :

- Et moi ? Qu'aurais-je pris comme décision ? Opter ou ne pas opter ?

Revue de presse ... d'antan...

ITTERSWILLER. - 12 novembre 1909 -

Un escroc, revêtu de l'uniforme des employés des contributions indirectes, est venu en voiture inspecter les distilleries et percevoir l'impôt nouveau qu'on lui a effectivement payé. Au Val de Villé, il a répété l'opération et est parti avec l'argent des contribuables. Toujours le prestige de l'uniforme !

Personne n'a songé à exiger de l'escroc une autre légitimation.

Source : RETRONEWS

Site de presse de la Bibliothèque nationale de France - BnF
L'express du 13 novembre 1909 — page 3/4

ITTERSWILLER. - 15 juin 1921 -

Violent incendie - Ces jours derniers, le feu se déclara subitement dans le grenier d'une maison appartenant à M. Jacques Weill. Les flammes trouvant un aliment facile dans du bois scié et quelques tas de foin sec se propagèrent rapidement. Les pompiers de la commune, secondés par ceux de Nothalten et les habitants, parvinrent à circonscrire le sinistre. Les dégâts s'élevèrent à une vingtaine de mille francs. Les causes de cet incendie sont inconnues.

Source : RETRONEWS

Site de presse de la Bibliothèque nationale de France - BnF
Journal de Mulhouse du 15 juin 1921 — page 2/8

Aujourd'hui, cette maison n'existe plus, elle se situait à côté de l'ancienne synagogue. Aujourd'hui c'est la propriété de Vincent KIEFFER.

Source : RETRONEWS

Site de presse de la Bibliothèque nationale de France - BnF
L'Univers du 7 février 1910 — page 1/6

Il s'agit de Charles KIEFFER, né à Itterswiller en 1877

et décédé à Los Angeles en 1948.

Il a immigré aux États-Unis en 1898.

(Famille KIEFFER - Restaurant À la Couronne).

Un chef-d'œuvre culinaire.

M. Charles Kieffer, cuisinier originaire d'Itterswiller en Alsace, est connu dans tout l'État d'Orégon, où il a émigré, comme le chef des chefs de la cuisine française.

En effet, il semble mériter ce titre puisque voici le menu qu'il a confectionné à l'occasion de l'inauguration de l'Arlington Club de Portland city :

Huitres en Cocktail.
Amandes salées. Cèleri en Branches. Olives.
Obélisque de hors-d'œuvres variés.
Saumon décoré à la Montgolfier.
Chaud-froid de Volaille en Corne d'Abondance
Aspic de Sauterne.
Côtelettes d'Agneau de Printemps
Madame Sans-Gêne.
Salade Russe
Bécassines sur socle à la Montmorency.
Gelée de Groseilles.
Galantine de Chapon du Mans truffé Victor Hugo.
Gelée de Champagne.
Selle de Mouton rôti, sauce Cumberland.
Cresson.
Faisan chinois piqué, en Pyramide Montmartre
Gelée Framboise.
Pièce de Décoration : Roosevelt en Afrique.
Cochon de lait braisé.
Westphalienne Farci de Pommes d'Arbre.
Pâté de Gibier en Vase d'Or à la Lohengrin.
Dindonneau rôti, farci au Cèleri.
Crandberry Sauce.
Filet de Bœuf piqué à la Jardinière.
Aspic de Foie gras à la Strasbourgeoise.
Jambon de Virginie glacé au Champagne.
Langue de Bœuf lustrée à la Nivernaise
Salade de Homard Havraise
Gateau Fantaisie.
Demi-tasse.
Krug Vintage 1900.

Un tel menu rappelle les menus ordinaires de Mesdames de France, tantes de Louis XVI, lesquelles avaient également parmi leurs «hâteurs de rôts» un Alsacien du nom de Kieffer.

Le proverbe alsacien D'r Elsässische Sprichwört

De Hermann-Joseph Troxler (1909-2002) — Éditions du Bastberg

*Uf e warme September
Folgt gern e kalter Oktober.*

À un septembre chaud,
Souvent succède un octobre froid.

Les échos d'Itterswiller #6

Rédaction **Logo**
Robert Keller Patrick Keller
Nathalie Kieffer
Marc Zinck

Mise en page **Impression**
Nathalie Kieffer Mairie d'Itterswiller

Pour toute information ou demande en version numérique,
écrivez-nous par courriel : echositterswiller@gmail.com

Les Optants natifs ou domiciliés à Itterswiller

Les Optants de la **première catégorie**, ceux qui résidaient déjà en France, lors de la déclaration de guerre et qui ont fait le choix de garder la nationalité française sont au nombre de **59** :

- **Marx ALEXANDRE (1837- ?)** Passementier, installé à Valenciennes depuis **1864**. Il épouse en seconde noces **Rosalie ALEXANDRE d'Itterswiller (1855-1948)** qui elle, fait partie de la 4^{ème} catégorie.
- Le cousin de Marx, **Barach ALEXANDRE (1828- ?)** est installé à Paris depuis **1860**. Il est portefeuilleiste et son épouse est native de Dambach-la-Ville.
- **Aaron BLUM (1813-1872)** commerçant et aubergiste, demeure à Paris lors de sa déclaration d'optant. Il s'y est marié en **1848** avec Esther DARMSTETTER native d'Allemagne. Puis s'est installé dans le Pas-de-Calais où sont nés ses quatre enfants. Il décède dans la capitale, quatre mois après avoir signé sa déclaration pour la nationalité française.
- **Adèle BLUM (1820-1888)** et son frère **Charles BLUM (1827-1893)** tous les deux célibataires, optent à Remiremont (88) et y décèdent. Leur autre frère, **Eugène BLUM (1823- ?)**, marchand de bestiaux a fondé sa famille depuis **1854** à Remiremont, inévitablement il n'hésite pas à opter dans cette ville.
- **Barach BLUM (1814-1877)**, marchand de bestiaux, demeure avant **1871** à Saint-Dié-des-Vosges. Il opte en juin **1872**, avec son épouse **Sara HAAS (1814-1898)**, et ses deux enfants **Simon (1846-1926)** et **Léopold (1849-1918)** nés à Itterswiller.
- **Benjamin BLUM (1842-1920)**, marchand de peaux, demeure à Paris lorsqu'il opte en septembre **1872**. En **1878**, il revient en Alsace pour s'y marier à Saverne avec une Mosellane. Ses deux premiers enfants naissent à Villé, le dernier à Besançon. Sa femme et lui décèdent dans cette ville.
- **Élie BLUM (1845- ?)** et son frère **Marx (1851-1902)** tous les deux commerçants, sont déjà installés à Valenciennes lorsqu'ils optent pour la France.
- **Ester BLUM (1816-1889)** vit depuis **1849** avec son époux Raphaël PICQUARD dans le nouveau Territoire de Belfort lorsqu'elle signe l'option.
- **Samuel BLUM (1847- ?)**, fonctionnaire, opte à Valenciennes, puis s'installe à Lunéville où il se marie et aura trois enfants.
- **François Joseph BOHNERT (1830-1888)**, voiturier, demeure à Compiègne où il s'est marié avec Estelle BONTEMPS en **1866**. Il n'a pas réfléchi longtemps quant au choix à prendre, puisque trois jours après la signature du Traité, le 13 mai **1872**, il signe le document d'option.
- **Léon CERF (1850- ?)**, tailleur d'habits, demeure à Paris lorsqu'il opte pour la France ; il reviendra en Alsace pour dire oui à deux épouses, puis retourne vivre à Paris.
- **Xavier FORMA (1822-1898)**, jardinier, demeure dans le Doubs en **1865**. Il fonde tout naturellement sa famille dans ce département et opte à Audincourt.
- Les frères **HERBST** : **Joseph (1843-1916)**, employé, demeure à Paris avec son épouse quand il opte pour la France. **Rémi (1842-1889)**, boulanger, opte à Lunéville et fonde sa famille à Reims. Tandis qu'**Alexis (1846-1916)**, carrossier, opte à Arles et déménage à plusieurs reprises entre l'Ardèche et la Drôme. Il décède à Lyon.
- **Jean Jacques KOBLOTH (1822-1880)**, il est gendarme à cheval depuis près de trente ans, lorsqu'il opte dans l'Aube.
- Les frères **KOEGEL** : **Isidore (1832-1886)**, maréchal-ferrant puis mécanicien dans les chemins de fer, opte à Reims, il restera célibataire. **Jérôme Robert (1838-1894)** a opté à Ver-

sailles. En **1891**, à l'âge de 52 ans, il se marie dans le Calvados, et à cet effet il a dû présenter sa déclaration d'option. Il meurt à Paris trois ans plus tard. **François Joseph (1834-1905)**, surveillant d'arsenal, opte à Bourges, puis s'installe dans la Somme où il fonde une famille.

- **Élisabeth LEHMANN (1823- ?)** est installée à Gérardmer avec son époux et ses 10 enfants depuis **1854**, elle opte sans hésiter !
- Les frères **LEHMANN** : **Félix (1827-1883)**, marchand de bétail et son épouse **Estelle** née également **LEHMANN (1832- ?)** ainsi que leur fille **Julie (1857-1880)**, demeure depuis **1859** à Gérardmer. C'est dans cette commune qu'ils optent. **Mathias (1832-1914)**, agent de change, vit à Paris avec son épouse depuis **1866** lorsqu'il opte.
- **Joséphine LUTZ (1837-1916)**, lorsqu'elle opte en **1872**, elle a 32 ans, est célibataire et demeure Paris. À l'âge de 58 ans, elle épouse, toujours à Paris, Antoine LUTZ natif de Valff.
- La grande fratrie **MEYER** : C'est sans doute l'aîné, **Alexandre (1831-1903)**, mais dont nous n'avons pas trouvé le document d'option, qui a incité ses huit frères et sœurs (**Samuel, David, Sarre, Joseph, Lazard, Estère, Julie et Jacques**) à venir s'installer à Valenciennes, ville qu'il habite déjà en **1861**. Ses cousins et cousine **MEYER** : **Marx (1831-1897)**, **Samuel (1840-1886)**, **Isaac (1845-1896)** et **Sarra (1834-1895)**, font également partis des Optants de « Valenciennes ».
- **Joseph MEYER (1803-1877)** commerçant, habite à Laon (02) depuis **1845** ; en **1872** il a 69 ans, l'option est une évidence.
- **Philippe Jacques MULLER (1859-1922)**, gendarme, habite en Loire-Atlantique lors de l'option. Il y a déjà fondé une famille de trois enfants avec une Haut-Rhinoise.
- **Céline NEHR (1823-1896)**, célibataire, blanchisseuse et son neveu **Joseph (1853-1922)**, domestique, demeurent à Paris lors de l'option. Ils vont y rester. Joseph épousera une fille du Nord à Douai.
- **Joséphine SCHLEGEL (1840-1895)**, dès **1865** elle fonde sa famille à Dijon. Cela va de soi qu'elle opte dans cette ville. Sa lointaine cousine **Sophie SCHLEGEL (1848-1927)** a 23 ans lorsqu'elle opte à Nancy.
- **Mayer SELIGMANN (1825-1885)**, horloger à Paris depuis **1861** reste bien sûr dans la capitale.
- Les frères **SOHLER** : **Louis (1845-1886)**, menuisier à Montbéliard opte dès le 15 août **1872**. En novembre, il fonde une famille à Audincourt (25). **Vincent (1851-1897)**, jardinier à Nancy, opte dès février puis il fonde sa famille dans les Vosges.
- **Samuel WEIL (1805-1889)**, rentier, vit à Asnières-sur-Seine et son fils **Judas (1827-1899)** à Verdun, lorsqu'ils optent.
- **Isaac WEYL (1824-1897)**, boutonier, demeure à Paris depuis **1837**, il s'y marie avec une fleuriste et il opte bien entendu dans la capitale.
- **Jacques WEYL (1824-1897)**, marchand, est à Boulogne-sur-Mer, lorsqu'il opte ; il y vit depuis **1856**. Il meurt à Paris.
- **Raphaël WEYL (1830-1899)**, négociant, réside à Paris lorsqu'il opte.



Trois Optants résidant à l'étranger pour la **2^{ème} catégorie** :

- **Léopold LEHMANN (1845-1893)**, commissionnaire, opte à Madrid en Espagne, puis il s'installe à Paris. (Frère de Félix et Mathias voir plus haut).
- **Louis SCHLEGEL (1850-1888)** est à Oran en Algérie, lorsqu'il signe pour l'option. Mais en **1877** il revient à Itterswiller pour s'y marier et fonder une famille de cinq enfants. Il décède à l'âge de 38 ans.
- **Daniel WEYL (1837-1877)**, marchand de chevaux, réside à Alger en **1869**, où il se marie et opte dans cette colonie. Il meurt à Mustafa à l'âge de 39 ans.

Une personne dans la **3^{ème} catégorie** « militaire » :

- **Xavier KOBLOTH (1814-1893)**, est maître de marine à Toulon depuis ses 20 ans. En **1872**, il s'est déjà marié deux fois dans le Var, c'est donc tout naturellement qu'il a opté pour le drapeau français.



Dans la **4^{ème} catégorie**, ceux qui habitaient à Itterswiller au moment de la signature du Traité et qui ont décidé de partir en France et ne plus revenir en Alsace sont au nombre de **12** :

- Le boucher d'Itterswiller **David ALEXANDRE (1825-1917)** et son épouse **Henriette SULTZER (1821- ?)** ont quitté définitivement Itterswiller en septembre **1872** accompagnés de leurs 7 enfants (**Rosalie 17 ans, Jacques 16 ans, Alphonse 14 ans, Bernard 12 ans, Rachel 11 ans, Charles 9 ans et Achille 7 ans**), et ont signé leur « option » à Provenchères-sur-Fave le 29 septembre. La famille ne restera pas dans les Vosges, on la retrouve à Valenciennes où elle a rejoint le cousin Marx ALEXANDRE (voir plus haut). Rosalie, l'aînée du couple, a même épousé le cousin de son père !
- **Herrmann DANGELSER (1841-1907)**, charpentier à Mulhouse, se marie dans cette ville en février **1872** et opte en août dans le nouveau département du Territoire de Belfort. Il change de métier en choisissant d'être cheminot et s'installe définitivement à Paris.
- **Élisabeth LEHMANN (1844-1931)**, vit d'abord à Cernay avec son époux, opte à Lyon en septembre, mais en octobre, met au monde son 3^{ème} enfant à Cernay ! Déménagement de Lyon vers Paris vers **1900**.
- **Joseph LEHMANN (1846-1933)**, négociant, opte à Saint-Dié-des-Vosges, reste à Itterswiller où naissent deux enfants, puis ne s'installe définitivement à Saint-Dié que 12 ans plus tard.
- **Joseph WILM (1854-1907)** âgé de 18 ans part opter avec son frère Isidore (voir plus loin) à Saint-Dié-des-Vosges, et s'établit à Paris où il est employé.



Toujours dans la **4^{ème} catégorie**, **42** Itterswillerois, ont au départ bien opté pour la France, mais sont vite revenus vivre en Alsace ou n'ont jamais déménagés !

- À peine âgé de 19 ans, et orphelin de parents, **François-Xavier BURTSCH (1853-1932)** embarque ses deux frères mineurs **Jean-Baptiste (1856-1944)** et **Eugène (1860-1940)** pour Lubine où il signe le document d'optant. Cependant, quelques années plus tard, on les retrouve à Soultz-Haut-Rhin et à Itterswiller pour Jean-Baptiste.
- La grande famille **DORNBERGER**, à sa tête le père, **Joseph (1836-1882)**, né à Andlau, mais maréchal-ferrant à Itterswiller, embarque sa femme **Catherine NEUBERT (1839- ?)** de Bernardvillé et ses cinq enfants (**Eugène 6 ans, Marie 5 ans, Léonie 4 ans, François-Xavier 2 ans et Charles 4 mois**) à Lubine pour opter. Puis quelques mois plus tard, ils reviennent à Itterswiller où naîtront cinq autres enfants. Ce déménagement aura fait des émules parmi les enfants puisque six d'entre eux se sont installés aux États-Unis, deux autres sont partis à Paris et un dans les Vosges.
- **Georges FRIESS (1853-1906)**, vigneron et célibataire, à 19 ans il décide d'opter à Lubine. Deux ans plus tard, il se marie à Itterswiller avec Sophie GARDNER d'Andlau et continue d'exploiter ses vignes à Itterswiller.
- **Jean-Baptiste FRITSCH (1858-1937)**, en **1872** il est mineur et orphelin et habite à Saint-Maur dans la région parisienne. C'est dans cette ville que son tuteur l'assiste pour le choix français. Neuf ans plus tard, il se marie à Bernardvillé.
- **Joseph HERBST (1820-1892)**, veuf à 49 ans, part à Provenchères-sur-Fave dans les Vosges avec son fils **Romain (1852- ?)**, âgé de 20 ans, pour prendre la nationalité française. Les deux reviendront à Itterswiller.

- L'instituteur d'Itterswiller, **Célestin IRR (1838- ?)** et son épouse **Marie Anne KIEFFER (1837-1904)**, part à Lubine pour signer l'option. Ils reviennent à Itterswiller et Célestin n'a pas d'autre choix que de changer de métier : il devient vigneron. Le couple n'aura pas d'enfants.
- **Louis JAEGER (1850-1908)**, a 21 ans lorsqu'il opte à Nancy pour la France. Il revient vite s'installer à Itterswiller.
- Le couple **François Joseph KLEIN (1856-1916)** et **Marie Anne KIENTZ (1822-1878)** ils ont respectivement 51 et 50 ans, ils optent à Lubine, mais reviennent dans le village.
- **François Xavier KOBLOTH (1849-1919)** demande également de rester français à Lubine, il a 22 ans. Deux ans plus tard, il épouse Marie Louise GOETZ à Willgottheim et s'installe à Itterswiller.
- **Louis KOEGEL (1844-1909)**, vigneron opte à Provenchères-sur-Fave et revient vivre à Itterswiller, il restera célibataire.
- **Gabriel LEVY (1846-1927)**, négociant, opte à Saint-Dié-des-Vosges, mais s'établit à Barr.
- **Rémi MEYER (1843-1901)**, vigneron a opté à Lubine, mais est revenu puisqu'il décède à Itterswiller.
- La famille **MULLER**, à sa tête le père **Aloyse (1825-1911)** embarque ses cinq enfants **Théodore (1859- ?)**, **Théophile (1861- ?)** **Marie-Thérèse (1863- ?)**, **Charles (1865-1944)** et **Joseph (1870-1945)** à Lubine. Logiquement, son épouse **Catherine SCHLEGEL**, native d'Itterswiller (**1827-1896**) devrait également être inscrite sur la liste des Bulletins des Lois, mais son nom n'apparaît pas. La famille reste à Itterswiller.
- **Charles RIEFFEL (1846-1930)**, vigneron à Itterswiller a juste fait un aller-retour à Lubine.
- **Marie Sophie SCHLEGEL (1812-1884)**, veuve de 60 ans, opte toute seule à Lubine, mais revient à Itterswiller.
- **Marie Élisabeth SOHLER** épouse **SOHLER (1824-1887)**, veuve de 48 ans, avec ses deux enfants **Marie Anne (1854-1883)** et **Léon (1858-1934)** signe l'option à Lubine. Elle revient à Itterswiller. Son fils Léon est aubergiste à Itterswiller (anciennement Restaurant à l'Aigle), mais quitte le village avec sa famille vers **1890** pour l'Algérie où il sera cultivateur et va y mourir.
- **Rémi Xavier SOHLER (1835-1903)** décide également de traverser les Vosges avec son épouse **Hélène FOLTZER (1838-1881)** et ses deux enfants **Joseph Auguste (1869-1876)** et **Anne Marie (1872-1873)**. Il opte à Lubine, mais en avril **1873** il est déjà de retour à Itterswiller puisque sa fille y décède à l'âge d'un an.
- Les frères **STREITH** : **Alexandre (1839-1916)**, **Aloyse (1841-1914)** et **Ferdinand (1844-1903)**, tous les trois ont opté dans les Vosges, à des dates différentes, à des endroits différents et avec des patronymes différents ! et sont revenus vivre à Itterswiller.
- **Isidore WILM (1854-1928)** a 16 ans il part opter avec son frère Joseph (voir plus haut), à Saint-Dié-des-Vosges, mais reviens à Itterswiller pour y fonder une famille de quatre enfants, dont trois sont décédés au berceau et un mort sur le champ de bataille en **1917**.



Et enfin **cinq** personnes dont nous ne connaissons pas leurs destinées, nous savons juste qu'elles ont opté :

- **Alexis KOBLOTH (1852- ?)** a opté à Lubine en août **1872**.
- **Ferdinand KOEGEL (1842- ?)** (Frère d'Isidore, Jérôme Robert et François Joseph - voir plus haut) a opté dans les Vosges.
- **François Antoine KOEGEL (1836- ?)** (Cousin des frères KOEGEL), a opté à Saint-Dié-des-Vosges.
- **Jean Baptiste Arthur PARIS (1854- ?)** a opté à Neufchâtel en Suisse.
- **Marie Anne SPIELMANN (1802- ?)** a 70 ans elle opte à Raon-l'Étape, avait-elle de la famille dans cette ville ?

